ART NOMADE

KAÏDIN SUR LES TRACES DE BASHÔ

AVEC LA COMPLICITÉ DE UWE OMMER

musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI TARN

Voyageur

Sera désormais mon nom

Première averse d'hiver

Toutes les installations ont été réalisées en suivant la "Sente étroite du Nord Profond du Japon" – Oku No Hoso Michi - qu'emprunta Matsuo BASHO, le poète nomade.

De place en place, Kaïdin a apporté ses réponses visuelles contemporaines en un écho complice aux Haïkus.

Le voyage sur ces chemins chromatiques, deux fois fut repris, de telle sorte que se confondent la lecture des poèmes par Kaïdin avec les vibrations de l'automne et du printemps.

Outre la concentration et l'intuition, le hasard fit partie intégrante du cheminement de l'artiste durant cette itinérance créative.

Maurice Joyant, proche ami de Toulouse-Lautrec, rapporte comment le peintre a rêvé tout au long de sa vie d'un voyage au Japon qu'il ne fera jamais. S'inscrivant dans le fil de cette fascination, le Musée Toulouse-Lautrec illustre régulièrement ce dialogue artistique entre Orient et Occident ; ainsi a-t'on pu voir aux cimaises albigeoises le travail de Tobey ou d'andré Masson, l'un et l'autre inspirés par la calligraphie orientale, l'œuvre de la japonaise Shiko Itoh, paysages mentaux puissamment évoqués à l'encre de Chine, ou les kanji tracés par Akeji.

C'est une découverte des œuvres de « land art » imaginées par Kaïdin sur les traces du poète Matsuo Bashô (1644-1694) que nous proposons aujourd'hui dans les jardins du Palais et dans les salles du musée.

Mouvement de l'art contemporain qui utilise des éléments naturels pour des installations mises en œuvre dans le cadre de paysages, le land art est par conséquent soumis à l'érosion naturelle ; voué à la disparition, il ne subsiste qu'à travers le souvenir photographique. Ce sont donc les images prises par Uwe Ommer qui témoignent des créations élaborées par Kaïdin à chacune des étapes illustrées par un haïku du poète nomade, dans l'errance qui l'a conduit de Nikko au lac Biwa.

Kaïdin s'est inspirée de ces courts poèmes nourris de l'éphémère beauté de l'instant, ou de l'infime prégnance du quotidien, pour imaginer des assemblages rapprochant couleurs, formes et matériaux le plus souvent ramassés sur place, dans des compositions qui s'accordent subtilement à la nature environnante. A l'égal de Bashô, elle souligne ainsi l'impermanence de toute chose, et élabore des constructions sensibles et signifiantes ramenées à la seule réalité de qui est, tout à la fois tangible et éphémère.

Confronté à l'austérité massive du Palais de la Berbie et face aux eaux du Tarn, ce témoignage du parcours artistique et spirituel de Kaïdin sur les pas de Bashô nous livre un peu de l'âme japonaise.

Danièle Devynck,
Conservateur en chef du Patrimoine,
Directrice du Musée Toulouse-Lautrec

Portail de branchages
Ile de Ojima - Printemps 2008

" au portail en branchages
La lune telle qu'au temps
De Saigyo "

Matsuo Bashô

Tampon relevé sur une stèle de la signature du poète Matsuo Bashô

Lautrec et le Japonisme

A partir de l'ouverture diplomatique et commerciale du Japon à l'Occident à la mi-XIXème siècle, les milieux artistiques français vont commencer à collectionner des œuvres et objets qui séduisent d'abord par l'imagerie exotique qu'ils véhiculent ; leur essence sera ensuite analysée avec plus de profondeur, et dès les années 1860 cet engouement largement répandu alimente les mouvements d'avant-garde.
C'est cette nouvelle esthétique influencée par un goût marqué par les arts du Japon que l'on évoque sous le terme de japonisme.
Si les « impressions » saisies par Hiroshige sur la route du « Tokaïdo » qui reliait Edo à Tokyo ont inspiré les impressionnistes, ce sont plutôt les femmes et les « maisons vertes » d'Utamaro, les portraits grimaçants de Sharaku, ou les dessins de gestes et de postures extrêmes d'Hokusaï qui alimentent le regard de Toulouse-Lautrec.
Faisant office de catalyseur, l'art de l'Ukiyo-e agit comme un révélateur qui le pousse à libérer son écriture de l'académisme, à travailler une nouvelle organisation de l'espace, une transcription d'un univers à plat, avec un colorisme puissant et raffiné.

Monogramme de
Henry de Toulouse Lautrec

Le jaillissement apparemment spontané du dessin, l'objectivité linéaire du contour, l'élégance calligraphique et expressive de la ligne constituent autant de correspondances qui témoignent du dialogue entre l'art japonais et Toulouse-Lautrec.

DD

H. de Toulouse Lautrec
Jardin de Paris, Jane Avril
1893

Hiroshige
Ferry à Haneda
1858

L’inspiration du poète Matsuo Bashô

Matsuo Bashô (1644-1694) naît sous la dynastie des shôguns Tokugawa, l’un des règnes les plus obscurantistes et brutaux que le Japon ait jamais connu.
Fils d’une famille au service d'un Shôgun, Bashô reçoit une éducation à la fois guerrière et raffinée en même temps que son seigneur. Libéré de la tutelle féodale par la mort de son suzerain, Matsuo Bashô décide qu’il ne sera jamais samouraï.

Bashô se rend à Kyoto où il étudie la poésie sous la direction de Kigin. Il montre rapidement de remarquables dispositions littéraires alliées à un sens aigu de l’observation.

Ses randonnées lui inspirent des carnets de route entremêlés de poèmes, nommés **haïkus.**.

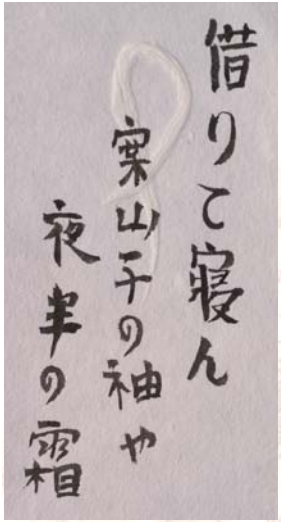
Un **haïku** est une forme poétique comportant traditionnellement 17 *mores* écrits verticalement. Par une brève description impressionniste, chaque haïku capte l’évanescence fugitive de l'instant face à l'intemporalité de la nature et des saisons.

" Paix du vieil étang
Une raine en vol plongeant
Et l'eau en rumeur"

Matsuo Badhô et son disciple Sora

Les parcours

Bashô le nomade, résume son principe de vie avec cette formule:
"Ne suivre aucune loi religieuse, ni n'observer aucune coutume populaire".
Pour Bashô, le changement perpétuel est le principe fondamental de l'univers, il voyage beaucoup et adopte une philosophie Zen naturaliste.
Le recueil "Sur Les Sentes Etroites Du Bout Du Monde Profond" Oku No Hoso Michi relate son périple en 1689 avec son disciple Sora au Nord du Japon, notamment dans l'actuelle province du Tohoku



C'est en suivant Bashô sur ce même parcours que Kaïdin est partie à l'automne 2007 et au printemps 2008.

Parcours automne
Nikko
Nasu
Sesshoseki
Ashino
Shirakawa
Sukagawa
Yamadera
Matsushima
Hiraizumi
Kitakami
Kisagata
Naruko
Haguro
Sakata
Fleuve Mogami
Kanazawa
Yamanaka

Parcours printemps
Ogaki
Fukui (Temple EIHEI-JI)
Tsuruga
Ichiburi
Niigata (province d'Ichiburi)
Izumosaki (province d'Echigo)
Côte en face de Sado
Sakata
Kisagata
Hiraizumi
Kitakami
Matsushima
Sendaï
Ashino
Nikko

L'itinérance, la concentration,

" L'itinérance contribue dans l'œuvre à observer des processus de changement. J'ai pratiqué ce voyage comme ouverture sur le monde, pour me détacher de mes acquis, y puiser la nourriture de la création nomade et se faire œuvre.
Le Zen définit le sentier lorsque l'esprit est contrôlé pour se concentrer sur le sujet, mais dans un état d'attention extrême. Mais la création exige aussi l'imprévisibilité, cette perte temporaire du contrôle des choses, un état nécessaire à l'art intuitif"

Haiku de mousse pour suzuki et kaki
Ashino- automne

Ce gros rocher moussu percé de 17 trous, a été trouvé par hasard dans un bosquet prés d'un petit sanctuaire Shinto. Composition des fleurs blanches de Suzuki (plantes au panache blanc à l'automne) et de Kakis dans le respect des "règles" des Ikebanas.

Le hasard, mystère bienheureux encore: un autre rocher sur une île à l'ouest du Japon, 17 trous également .... Je l'ai orné de baies rouges et de plumes d'oiseau trouvées non loin.

Desir d'envol
Îles Kuju ku shima – Automne

L'intuition et le hasard

"Laisser venir ce qui vient, laisser opérer l'inattendu et son ravissement subit",
Je trouvais dans cette création nomade la définition même du Haïku
La nature m'a offert ses surprises qui m'ont permis de créer dans une véritable euphorie, joie enfantine à utiliser ces trésors.
Arriver dans un lieu, un nouvel espace, ... tout joue: le temps, la lumière, et la moindre brindille, le moindre caillou, va peut-être devenir l'élément déclencheur"

Ah! Matsushima
21 Novembre

Lieu qui a inspiré le plus célèbre Haïku de Matsuo Bashô.

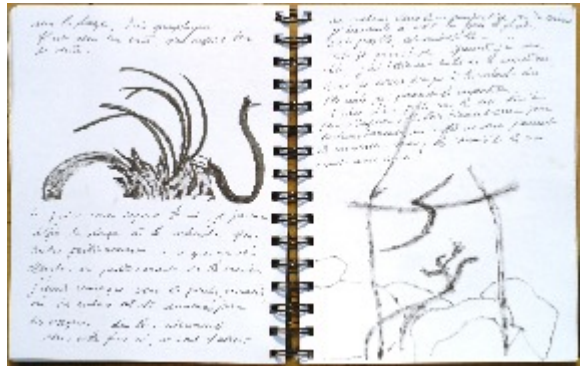
"ah ! Matsushima
Matsushima ah !
ah ! Matsushima"

La neige a apporté la touche finale à l'installation inspirée par des pièges à poissons, vus dans cette baie de Matsushima....
La veille, l'installation sous un beau soleil d'automne, est totalement différente

Matsushima, ah!
22 Novembre

L'arche
Lac Inawashiro région de Koryama - printemps 2008

Cygne
Plage de Sakata - automne 2007



Omikuji de printemps
Kitakami - automne 2007

Ballade à l'ombrelle
Région de Nasu- automne

Alentour ... Fraîcheur
Lac de YUDA-DAM – Printemps

"Alentour
dans tout ce que le regard croise
fraîcheur"
Matsuo Bashô

Tant de choses ...
Kitakami - Printemps

Tant de choses
Ils me rappellent
Les cerisiers en fleurs »
Matsuo Bashô

A droite
Interpénétration de l'éphémere et de l'éternel
Sakata – Automne 2007

Première neige
Matsushima - automne 2007

"Je défroisse mon manteau en papier
et sors
admirer la neige"

Matsuo Bashô

Ecrit sur la mer
Plage de Sakata – Automne 2007

Grâce des violettes
Sukuya - Printemps 2008

Silhouette d'algues
Matsushima - Printemps 2008

Dans le parfum du vent
Mogami Gawa – Automne 2007

"Dans le parfum du vent
le sud semble proche
le fleuve Mogami"
Matsuo Bashô

Veilleur de Matsushima
Matsushima île d'Ojima - Printemps 2008

Secrets des brumes

C'est en marchant, surtout dans la fraîcheur matinale, c'est sans cesser de marcher que l'on pourra poser la question de l' « art » ou de « la poésie », plus exactement la rencontrer et non pas la poser, comme on fait d'un sac au cours de la marche, car elle serait à la lettre dépassée aussitôt de n'être que posée et non poésie : par la marche Bashô ouvrit un espace à la poésie osée, mise en mouvement, prolongée, projetée, et dans ses pas c'est-à-dire en cortège, en collège épars, viennent ceux qui portent avec lui ses réponses interrogatives ; par la marche Basho engage à aller dans l'Ouvert, à interroger plus avant, et telle est à sa suite la démarche lumineuse de Kaïdin qui, en son nom propre (avec les habits neufs de Khaî-Dinh, dernier empereur du Viet-Nam, ce grand clignotant, qui ne dédaignait pas d'orner d'ampoules électriques ses habits de fête), poursuit son itinérance depuis la forêt de Taï, la forêt primitive de Côte d'Ivoire, et rejoint la la Fête des Cerisiers et la Contemplation des fleurs : « nomade » est dès lors cette question même, s'éloignant à chaque pas plus encore de l'art du chevalet et des galeries : "la marche de l'art s'oppose au marché de l'art", s'oppose même aux Earthworks du Land art, qui posaient au loin dans le désert quelque trace énorme et définitive ; l'avancée au contraire n'a lieu que d'être délicate, éphémère, un rocher dont Kaïdin garnit de plumes d'oiseau mort les dix-sept cavités (comme les 17 syllabes d'un haïku) et de quelques baies rouges d'automne (à la façon des feuilles et les fleurs agencés par Andy Goldsworthy ou Nils Udo, par Richard Long sur quelques kilomètres de sentiers longeant une rivière nommée Le Talent) ; or l'avancée est l'invention, progression, enjeu que saisit le verbe *satoru*, à la fois « comprendre » et « réaliser », accès au sens élevé de l'éveil, *satori* : cette rencontre où le monde se couvre du *Manteau d'hiver de Matsushim*a quand l'installation éphémère de Kaïdin rejoint (et non pas illustre, mais *réalise*) le haïku de Bashô qui n'a su que dire « Ah Matsushima – Mastsuhima aH – Ah Matsushima », rencontre qui a lieu sur la sente étroite du bout du monde — où ça *clignote*.

Alain Borer

Dans mon ermitage seul
Mont Haguro – Automne 2007

“Après les chrysanthèmes
hormis le navet long
il n'y a rien”
Matsuo Bashô

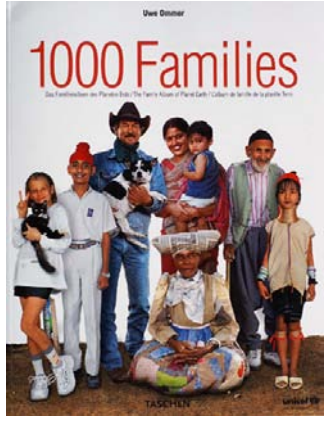
Kaïdin, Artiste Nomade

Sculpteur, cette artiste française doit son nom Kaïdin à un ancêtre empereur Vietnamien. Elle réside et travaille entre la Côte d'Ivoire et le Lot en France.
Elle aborde le marbre avec le sculpteur Isamu Noguchi dans l'atelier Giorgio Angeli et réalise "L'Offrande", sculpture monumentale de la cathédrale d'Abidjan.
Ses premiers voyages sur les pistes, déserts et forets de l'Afrique subsaharienne exercent un changement dans sa démarche spirituelle et artistique.
Les "Bilokos", bagages en langue Sangho, entraînent Kaïdin dans des voyages nomades de l'imaginaire où elle crée des installations éphémères avec les éléments de la nature.
Après des créations précédentes dans des zones mythiques ou sauvages de différents continents (Afrique, île de la Réunion, Chine), elle s'imprègne ainsi de la diversité des rencontres, transgressant les frontières culturelles.
Les cheminements de Kaïdin donnent lieu à des évènements où l'image, le texte et les croquis posent pour mémoire l'histoire d'un voyage dans l'imaginaire et la magie.
Femme quasiment unique à exercer dans son art, elle est la lauréate du Pavillon de l'Afrique à l'exposition Universelle de Hanovre en 2000.

Uwe Ommer, Photographe

Uwe Ommer se passionne pour la photographie dès son plus jeune âge. En 1962, il s'installe à Paris, où il travaille d'abord comme assistant photographe et s'impose rapidement par la qualité de son travail dans la publicité et la photographie de mode.

Il commence à exposer dans des galeries parisiennes et publie son premier livre en 1979, « Photoedition Uwe Ommer », un recueil mêlant œuvres personnelles et travaux publicitaires.



Au cours des années suivantes paraissent sept nouveaux livres, dont « Transit » et « 1000 Familles » publié chez Taschen sur son voyage autour du monde.

Uwe Ommer a été distingué par la Royal Photographic Society pour l'ensemble de son oeuvre.

Kaïdin M. Le Houelleur

Formerly sculptor, her first voyages in Africa and the desert exert a change in her spiritual and artistic step. Her artwork, sometimes minimalist, rests on the capture of the instant and the complicity of the hazard in front of the available natural resources to reach an aesthetic emotion exposed. Her installations are fixed in the time by photographs, sketch, and travel books.
Her last creation trip “Wandering Art on Basho's footsteps” associates the fugacity with the Zen serenity.

Uwe Ommer

He early became fascinated by photography and in 1962 moved to Paris. Within only a few years, he had gained respect for his fashion and advertising photos,.
Uwe began showing in local galleries and published his first book in 1979, followed after by seven more books including the famous "1000 families", which was shown all around the world.
Uwe Ommer was awarded by the Royal Photographic Society.

カイディンの日本インスタレーション紀行

2007 年秋、カイディンは写真家ウーブェ オメールを伴って北日本の旅路を巡りました。
コートジボワールのタイの森での「物神の国」の旅の後カイディンは大陸を変え、俳句の大家であり放浪の詩人、松尾芭蕉 の足跡を追うことにしました。
カイディンは主にこのミニマリズムの詩から、そしてまた俳人の精神と放浪生活からインスピレーションをもらいます。
このさまよいと詩の旅路にカイディンは自分独自の感性を持ち込みます。
俳句の極端な飾りのなさに呼応しつつ、彼女は「束の間のクリエーション」の中で本質に向かうのです
彼女の作品は、常なる自然の誘惑から感動を湧き上げ、過渡的な状態を視覚的に書写し、現実から空想、実態から写真像へのパッサージュを定めるための孤独な歩みから生まれます。

カイディン

この新しい、松尾芭蕉の足跡を辿る旅では、彼女は俳人の「 精神」にひたりきりながらも同時に、「地球の街道」 (コー トジボワールのタイの森での『物神の国』の旅と、砂漠化する地域であるアビジャンからトンブクトゥへの旅) のような、。

ウーブェ・ オメール

三千年紀の黎明、ウーブェ・ オメールは写真史唯一の作品集、地球の家族のアルバムを世に出しました。『1000 の家族』は膨大な肖像のコレクション、2000 年にタッシェンより出版 された。

La princesse impériale Takamado
qui apporte son soutien amical
à Kaïdin depuis longtemps.

Avec Madame Devynck,
directeur du musée Toulouse Lautrec

Concentration avant une installation à Kitakami

Matsuo Bashô et son disciple Sora
Basho no Yakata Museum - Kurobane

Cedre Herisson
région de Kyoto – printemps 2008

La bise d'hiver dans les bambous
Région de Yamanaka - automne 2007

"La bise d'hiver
se réfugie dans les bambous
et se calme"
Matsuo Bashô

Pont de la poésie
Kisagata – Automne 2007

Nous tenons à adresser nos remerciements à:

- L'association "Sur la Sente du Nord Profond"
- Denis GAUTIER
- Yves LAMBELIN

et

- La communauté de Commune du Sidobre / Val d'Agout
- Madame Siorat–Pascual et les carrieres de Cambounes

qui ont facilité l'installation réalisée au Palais de la Berbie

Avec le soutien de Ferrara Sauveur
PDG de Santé Actions

www.kaidin.net
www.uweommer.eu